

par Serge Hartmann, publié le 16/02/2012 à 05:00

STRASBOURG Arts Déco L'Égypte d'Élisa et Noémie



Elisa Martin, Roger Dale et Noémie Kukielczynski. Photo DNA - Jean-Christophe Dorn

Étudiantes aux Arts Déco, Elisa Martin et Noémie Kukielczynski ont séjourné trois mois en Égypte. Et assisté à la chute d'Hosni Moubarak. Une exposition en rend compte.

« ON EST ARRIVÉ LÀ-BAS. Et cinq jours plus tard, c'était la révolution », éclate de rire Noémie, tandis qu'Elisa confie: « On sentait bien que quelque chose était dans l'air ». Roger Dale, leur professeur, à l'origine de l'échange scolaire entre les Arts Déco de Strasbourg et l'école des beaux-arts de Louxor, dans le cadre duquel s'inscrivait le voyage des deux jeunes femmes, les accompagnait alors pour une semaine.

« Je flippais. Je ne savais pas si je pouvais les laisser là ou si je devais les ramener avec moi », raconte-t-il aujourd'hui.

Rater la déclinaison égyptienne du Printemps arabe ? Pas question pour Elisa et Noémie, qui promirent de suivre les recommandations de leur prof: pas de participation à des manifs, extrême prudence dans les déplacements, éviter les réunions et les attroupements...

Images filmées, photos, revue autoéditée

« On a tenu parole. Enfin, jusqu'à un certain point... », précise, regard espiègle, Noémie, dont une vidéo témoigne pourtant qu'elle était bien, caméra au poing, place Tahrir, au Caire. Il est vrai que c'était au lendemain de la chute d'Hosni Mourbarak.

Une exposition éclair rend compte du travail qu'elles réalisèrent dans le cadre de ce qui restait, malgré tout, un séjour d'études.

Images filmées, photos, revue autoéditée: Noémie a absorbé l'atmosphère électrique dans laquelle s'effectua son séjour. L'un des effets inattendus de cette révolution égyptienne aura été l'explosion de chantiers de construction spontanés, nés à l'ombre de la débâcle administrative qui permettait à tout un chacun d'éviter d'avoir à payer les habituels pots-de-vin. Sur le fond, le travail de Noémie se révèle documentaire, presque journalistique, ce qu'elle assume volontiers – mais il est vrai que les circonstances s'y prêtaient tout particulièrement.

Ambiance plus feutrée, plus mélancolique dans le travail d'Elisa qui utilise la technique ancienne de la chambre noire pour effectuer de très beaux dessins – poétique série de petits diptyques qui met en relation le Louxor du tourisme international et le Louxor échappant à cette occidentalisation.

Après l'échange de professeurs, après l'envoi de deux étudiantes à Louxor, la logique du processus voudrait que deux étudiants égyptiens soient accueillis à leur tour à Strasbourg. « C'est assez compliqué là-bas, il y a des freins, mais je pense que cela se fera », confie Roger Dale, qui voudrait bien que perdure cet axe franco-égyptien. Par-delà les aléas de l'histoire...

Exposition jusqu'au 17 février, au Patio et Cube des Arts Déco, 1 rue de l'Académie.